

LES RITES MAÇONNIQUES ÉGYPTIENS AUJOUR'DUI

De la confusion actuelle

Les rites maçonniques égyptiens, tout comme le Régime Écossais Rectifié, pour des raisons en partie, mais en partie seulement, différentes, entretiennent des exigences spécifiques et certaines structures ne permettent pas de satisfaire ces exigences, voire s'y opposent.

Je lis dans les expressions littéraires récentes de courants maçonniques égyptiens en recherche de reconnaissance sociale, c'est-à-dire profane, des propos parfaitement anti-traditionnels, marque de la grande confusion qui règne à propos de l'idée même d'initiation. Ici l'on rejette le principe de la Hiérophanie auquel on oppose l'élection, non dans le sens ancien et sacré, mais dans son sens le plus profane. Le même rejette l'idée d'aristocratie, taxée d'élitisme, pour lui substituer la démocratie. La démocratie a un sens, et même tout son sens, dans l'évolution de nos sociétés malades vers un art politique qui reste à inventer, à la fois capable d'instaurer l'harmonie et de préserver la créativité. Elle n'a aucun sens dans le domaine de l'initiation. La démocratie est, ou devrait être, le véhicule de l'éducation créatrice, l'aristocratie est le véhicule de l'initiation. L'éducation appartient à l'horizontalité, l'initiation à cette verticalité, à cette transcendance à laquelle les rites égyptiens appellent. Nous entendons par aristocratie une "axiocratie", ce qui signifie que les choses se conquièrent, que rien, absolument rien, n'est conféré, prix à payer pour une liberté qui se veut absolue. Cette aristocratie là est d'essence libertaire. Cette "liberté libertaire" n'a que peu à voir avec la "liberté libérale" faite de faux-semblants. Si la liberté de pensée est une nécessité dans les mondes relatifs auxquels appartiennent nos structures sociétales, l'initiation commence par un état de conscience accrue accessible en non-pensée. Ce Silence, dans lequel le maçon égyptien opère, nécessite une ascèse particulière qui n'est pas d'ordre intellectuel, qui n'est pas de nature philosophique au sens *technique*, ou *professionnel*, du terme.

Les mêmes courants qui se veulent égyptiens en appellent à la raison pour écarter, avec plus ou moins d'honnêteté, les sciences d'Hermès, la magie, l'astrologie, l'alchimie, étiquetées avec mépris du mot "occultisme". Non seulement les rites égyptiens sont par nature hermétistes, mais ils ont toujours revendiqué la dimension occulte. Rappelons pour ceux que le mot "occulte" renvoie encore à des films de "série B" ou aux clichés hérités de la propagande nazie quelle est la définition universitaire de l'occultisme, définition que nous empruntons, une fois de plus, à Robert Amadou :

« L'occultisme est l'ensemble des doctrines et des pratiques fondées sur la théorie des correspondances.

La théorie des correspondances est la théorie selon laquelle tout objet appartient à un ensemble unique et possède avec tout autre élément de cet ensemble des rapports nécessaires, intentionnels, non temporels, et non spatiaux. »¹

¹ *L'occultisme, esquisse d'un monde vivant* par Robert Amadou, Editions Chanteloup, 1987.

Par conséquent :

« L'occultisme est l'ensemble des doctrines et des pratiques fondées sur la théorie selon laquelle tout objet appartient à un ensemble unique et possède avec tout autre élément de cet ensemble des rapports nécessaires, intentionnels, non temporels, et non spatiaux. »

On ne peut à la fois prétendre aux rites égyptiens et rejeter Cagliostro. Il me semble ainsi inquiétant que le Grand Orient de France, sanctuaire de la laïcité et de la République, dont le travail social et culturel fut à plusieurs reprises indispensable à la société, mais qui par ailleurs n'entend rien, ou presque rien, à l'Initiation sacerdotale accueille en son sein un rite de Memphis-Misraïm dont la finalité demeure sacerdotale, au sens alchimique du terme. Il y a tout lieu de craindre qu'après avoir avec la meilleure volonté du monde dénaturé le Régime Écossais Rectifié, le Grand Orient de France dénature le Rite de Memphis-Misraïm qui n'a de sens que dans sa finalité hautement opérative. Il est encore plus inquiétant que des frères égyptiens choisissent de se placer sous la protection du Grand-Orient de France, en espérant trouver un peu de stabilité et un peu de reconnaissance. Depuis quand les grandes obédiences offrent-elles une stabilité, entre affaires inavouables et pugilats politiques ? Depuis quand la reconnaissance initiatique est-elle obtenue autrement que par un acte parfait sans autre témoin que le Réel ? Depuis quand abandonne-t-on la *folie*, apanage des *nobles aventuriers* qui réalisent, et se réalisent, sur des voies qualifiées depuis toujours d'héroïques, pour la triste raison de la majorité ?

De la spécificité des rites maçonniques égyptiens

Il convient sans doute de rappeler que *stricto sensus*, le Rite de Memphis-Misraïm est formé de quatre grades, les 87ème, 88ème, 89ème et 90ème grades, dits de l'Échelle de Naples. L'échelle de grade qui précède emprunte à d'autres rites, principalement au R.: E.: A.: et n'a de sens, au regard de la finalité du rite, que si ces grades servent de support à l'acquisition des qualifications nécessaires à la quête hermétique. Voici comment Sebastiano Caracciolo, Grand Hiérophante du Rite Ancien et Oriental de Misraïm et Memphis évoque les correspondances existant entre les hauts grades du Rite et les différentes étapes de l'initiation. Successeur du Comte Gastone Ventura, Sebastiano Caracciolo, grande figure de l'hermétisme maçonnique italien, a su maintenir son rite dans une stricte orthodoxie traditionnelle égyptienne, sans pour autant négliger les grades bleus. Il est l'un des très rares à avoir réussi dans un contexte maçonnique qui ne s'y prête nullement. Il explique que la zone de premier travail, les grades bleus, conditionne le succès opératif. Le maître maçon doit avoir atteint réellement, et non symboliquement la Chambre du Milieu, où désormais il va opérer :

« Au grade 8°-11°, le Questeur tente le passage des eaux. Il peut passer le pont qui unit les deux rives, mais il peut aussi tomber dans les eaux sans espérance.

Au grade 12°-17°, une fois les eaux passées il peut affronter la voie alchimique, et au grade 18°-30° la voie astrologique et cabalistique.

A partir du 30°-90°, il commence à opérer avec les forces des éléments, et par la suite avec les forces supérieures. Le Rite sacrificiel, qui agit sur les plans subtils, le protège et l'aide parce que l'action rituelle permet l'ouverture des deux canaux, l'un qui fait monter du bas vers le haut la *fides* et l'autre qui fait descendre du haut vers le

bas la *virtus*, comme cela est dit clairement dans la Table d'Emeraude. Il est bon, cependant, de faire très attention. C'est le fondement du Rite de savoir que les effets se produisent dans le monde physique et que les causes se créent dans le monde métaphysique, c'est pourquoi rien ne se produit ici-bas qui, avant, ne se soit produit dans l'au-delà.

Par le Rite, le monde supérieur est mû depuis le monde inférieur, et vice-versa. Dans la Table d'Emeraude il est dit : « Il monte de la terre au ciel et il redescend sur terre en recueillant la force des choses supérieures et inférieures. » De là vient l'indispensable présence chez l'opérateur des qualifications originales de légitimité et d'authenticité qui garantissent la validité du Rite et préservent la communauté des dommages causés par les interventions de forces inconnues et non désirées ou par la libération de forces infernales incontrôlables. Le Sacré ne peut pas être manipulé impunément. Le but du Rite est la répétition des lois de la Nature en tant qu'imitation de l'ordre cosmique, qui consiste à réitérer le mystère de la divinisation de l'homme, de la génération surnaturelle d'un dieu en relation avec l'expérience de la mort et de la résurrection. En harmonie avec ce qui vient d'être dit plus haut, et du fait qu'il est totalement projeté vers la spiritualité, l'Antique et Primitif Rite Oriental de Misraïm et Memphis n'a pour fins ni le lucre ni un quelconque pouvoir socio-politique. En effet, il se désintéresse de la politique et place toutes les confessions religieuses sur le même plan, en ce sens qu'il les admet toutes avec la même dignité. »

De la finalité des rites maçonniques égyptiens

Comme nous l'avons déjà écrit, la finalité du rite de Misraïm et Memphis, et le rite lui-même réside dans les *Arcana Arcanorum*. Il semble nécessaire de rappeler ce que nous écrivions à ce sujet il y a quelques années mais qui ne semble pas avoir été très remarqué :

« Les Arcana Arcanorum, qui ont fait couler beaucoup d'encre fort mal à propos ces dernières années, créant ainsi un mythe bien inutile, constituent les quatre, parfois trois grades terminaux des rites maçonniques égyptiens, grades particuliers à l'échelle de Naples (du 87° au 90°). Les A.:A.: sont présents également au sein d'autres organisations, pythagoriciennes, rosicruciennes, ou de certains collèges hermétistes très fermés.

Du point de vue maçonnique, il convient de distinguer le système des frères Bédarride, basé sur la Kabbale du Régime de Naples qui constitue le véritable système des A.:A.: Citons Ragon qui nous parle de ces quatre degrés en ces termes : "Ils forment tout le système philosophique du vrai rite de Misraïm, lequel satisfait tout maçon instruit, tandis que les mêmes degrés chez les F.:F.: Bédarride, sont une dérision frauduleuse née de leur ignorance."

Les Arcana Arcanorum sont définis par Jean Pierre Giudicelli de Cressac Bachelier, dans son livre *De la Rose Rouge à la Croix d'Or*², à la page 67 : "Cet enseignement concerne une théurgie, c'est-à-dire une mise en relation avec des éons-guides qui doivent prendre le relais pour faire comprendre un processus, mais aussi une voie alchimique très fermée qui est un *Nei Tan*, c'est-à-dire une voie interne."

Les Arcana Arcanorum maçonniques semblent être en réalité, davantage que les grades terminaux de la maçonnerie égyptienne, l'introduction à un autre système.

² Editions Axis Mundi, Paris, 1988.

Les A.:A.: constituent en fait une qualification pour d'autres ordres plus internes rattachés au courant osirien ou pythagoricien ou encore au courant des anciens Rose+Croix, comme l'Ordre des Rose+Croix d'Or d'ancien système, l'Ordre des Frères Initiés d'Asie, et d'autres, restés inconnus, échappant ainsi à la recherche historique et surtout aux problèmes humains. Jean Pierre Giudicelli de Cressac Bachelier, faisant référence à Brunelli, confirme dans son livre, déjà cité, *De la Rose Rouge à la Croix d'Or*, à la page 79, que les A.:A.: constituent en fait l'introduction à d'autres ordres : "d'autres ordres succèdent aux Arcana Arcanorum. Mais nous sortons ici de l'aspect maçonnique pour découvrir quatre ou cinq autres ordres (Grand Ordre Égyptien, Rites Égyptiens ainsi que trois autres que nous ne pouvons mentionner)." De plus certaines organisations traditionnelles, n'utilisant pas l'appellation "Arcana Arcanorum", détiennent totalité ou partie de l'ensemble théurgique des A.:A.:.

Le système complet des Arcana Arcanorum, dont la maçonnerie égyptienne ne détiendrait donc qu'une partie, comporte en fait trois disciplines :

Théurgie qui se présente selon les documents sous une double forme, chaldéo-égyptienne ou Kabbale angélique : avec notamment les invocations des 4, des 7, et la grande opération des 72.

Alchimies métalliques : parmi différentes voies, les documents identifiés semblent donner la priorité à la voie de l'Antimoine, mais d'autres voies, notamment la voie de la Salamandre ou la voie du Cinabre semblent constituer un élément important de ce système, relevant à la fois de la voie externe et de la voie interne, soit pour des raisons pédagogiques, soit pour des raisons opératives.

Alchimies internes : selon les courants internes, les voies pratiquées diffèrent, moins techniquement que par leurs environnements philosophiques et mythiques respectifs, parfois totalement opposés. Les alchimies internes, tout comme d'ailleurs les alchimies métalliques trouveraient leur origine en Orient et, plus particulièrement, selon Alain Daniélou, dans le Shivaïsme. Quoi qu'il en soit, elles font partie de l'héritage traditionnel occidental depuis au moins deux millénaires, comme l'attestent certains papyrus égyptiens ou gnostiques (on pense notamment au très important Papyrus Bruce). En matière d'alchimie interne, on parle de voies d'immortalité ou encore de voies réelles.

D'une manière générale, toute Voie Réelle comporte à la fois une magie naturelle (selon Giordano Bruno, la magie est art de la mémoire et manipulation des fantasmes, elle est maîtrise de ce que certains éthologues appellent "l'ensorcellement du monde"³), une théurgie, et une alchimie, vecteur d'une voie d'immortalité.

La question des immortalités est difficile à traiter car elle ne peut s'inscrire avec succès dans un modèle du monde aristotélicien, c'est pourquoi il n'est pas rare que la recherche prématurée par une personnalité non-alignée d'une *sur-humanité*, d'une *plus-qu'humanité* ou d'une *non-humanité* conduise malheureusement à l'inhumanité. Plus encore, nous pouvons très bien avoir une excellente compréhension intellectuelle de modèles non-aristotéliciens, comme le sont le taoïsme, ou le système de Gurdjieff, sans avoir "inverser les chandeliers" pour reprendre la formule de Meyrink dans le *Visage vert*. La *sur-humanité* pourrait être symbolisée par Héraklès, indiquant ainsi la voie magique du Héros, prédisposant à la *plus-qu'humanité*, symbolisée par le Christ, ou encore par Orphée, ou à la *non-humanité* symbolisée elle, par Osiris, ou encore par Dionysos. Nous pourrions

³ Allusion au livre de Boris Cyrulnik, *L'ensorcellement du monde*, Editions Odile Jacob, Paris 1997. Nous parlons d'éthologie au sens ancien du terme soit l'étude des mœurs sociales.

trouver d'autres références tant en Occident que dans les traditions orientales pour tenter de faire saisir ce qui est en fait une différence d'orientation. L'Etre n'est pas nécessairement orienté vers un Pôle unique, ce qui explique des Voies Réelles différentes, ne conduisant donc pas au même *Lieu-État*.

Les A.:A.: du Régime de Naples introduisent à une alchimie interne de tradition égyptienne en deux phases, l'une isiaque, l'autre osirienne. C'est bien sûr dans ce dernier aspect des alchimies internes que l'on retrouve les aspects plus spécifiquement osiriens des A.:A.:.. Il est probable qu'au Moyen Age et à la Renaissance, ce système était exclusivement chaldéo-égyptien, ce serait peu à peu, et principalement dans ses aspects magiques et théurgiques, que le système aurait subi dans certaines structures traditionnelles une "christianisation" ou une "hébraïisation". On trouve parfois à ce sujet l'expression "christianisme chaldéen".»

Il est aisé de remarquer à quel point cette Tradition immuable en son essence, ce qui sous-entend qu'elle peut s'habiller de vêtements culturels divers et même opposés, s'oppose au modernisme, mais peut au contraire se mouvoir dans un post-modernisme qui demeure malheureusement très étranger à la France.

De la Hiérophanie

Nous avons vu que le principe de la Hiérophanie est contesté. Certains dénoncent le parasitage d'une hiérarchie de "droit divin" qui confondrait le spirituel et le temporel, mais où voit-on l'argent pervertir les règles traditionnelles sinon dans les grandes obédiences maçonniques qui fonctionnent selon les mêmes règles et les mêmes critères que les structures profanes auxquelles elles ressemblent de plus en plus. Contester le principe de la Hiérophanie, c'est contester la Tradition même. Il ne s'agit pas de nier de toujours possibles abus de pouvoir de la part de personnages aux intentions malsaines qui voileront leur autoritarisme sous le masque du sacré, mais de restaurer le sacré dans sa juste transcendance. Une Grande Hiérophanie assure le pouvoir de transmission au sein du Rite. Tout le Rite est organisé comme une grande pyramide, au sommet visible de laquelle se trouve le Souverain Grand Hiérophante Général tandis qu'au sommet invisible se trouve le Sublime Architecte des Mondes, dont la présence rend les travaux sacrés. Cette présence, qui est sentie par tous, est invoquée pour qu'elle intervienne dans la direction des travaux eux-mêmes. Cela en harmonie avec le principe que la lumière vient d'en haut. En harmonie avec le principe selon lequel la remontée doit se faire du bas vers le haut par stades successifs de conscience, le Rite se développe en plusieurs niveaux organisés comme des petites pyramides l'une dans l'autre, dont le sommet est investi des fonctions correspondantes par le sommet visible de tout l'organisme, unique détenteur de la *virtus*.

Sebastiano Caracciolo insiste longuement sur les valeurs initiatiques qui accompagnent le principe de Hiérophanie :

« Il y a d'abord la Virtus sacrée, transmise traditionnellement et régulièrement au sommet visible de la Grande Pyramide par le précédent détenteur de la dignité royale et sacerdotale du Rite. Il y a ensuite l'acceptation en totalité de la plus pure tradition, qui désigne, dans le rite sacrificiel, le seul moyen pour l'homme moderne d'atteindre les niveaux supérieurs de l'esprit et de tenter, avec les qualifications acquises au fur et à mesure, la réintégration individuelle. Puis vient le rite sacrificiel, utilisé selon les principes de correspondances, de liaison sacrée, de transcendance, de rythme en harmonie avec le rythme cosmique. Traditionnellement, c'est la *fides*

de tous les adhérents qui leur permet de participer à la vertu du sommet. Enfin, on trouve l'action rituelle.

L'homme ayant perdu le point de référence de son propre centre se trouve dans une grave crise d'identité. Ceci l'a brisé complètement, c'est pourquoi il est nécessaire de le recomposer. Le mythe d'Osiris, découpé en 14 morceaux, et qui, pour renaître, a besoin d'être recomposé, est toujours actuel. Isis, la veuve de la maçonnerie égyptienne, en recueille les morceaux, le recompose en lui redonnant vie par l'action qui nécessite le rite sacrificiel. C'est la réalisation de la pierre cubique tirée de la pierre brute. L'Homme ressuscité n'est pas complet ; bien que reconstitué, il est sans phallus, il ne peut pas engendrer, sa virilité spirituelle est presque complètement perdue. Il n'est ni mâle ni femelle, il est un hybride qui n'arrive pas à rester debout comme l'Apollon de Cyrène. Bien que reconstitué et ressuscité, il se tient dans la croix horizontale, incapable de se tourner vers la croix verticale. Pour cela, il a besoin d'ultérieures purifications, méditations, rites sacrificiels adéquats, qui peuvent lui restituer sa virilité spirituelle perdue. C'est ce qui est tenté dans les chambres qui suivent la zone de premier travail, dans lesquelles il parcourt le bras vertical de la croix au terme duquel il devient pierre cubique à pointe. Il s'agit d'un itinéraire difficile et hérissé de dangers. Pour formuler l'idée en harmonie avec la légende du Graal, de Chevalier Terrestre il doit devenir Chevalier Céleste. Il doit être pur, humble et doux, tous ses efforts doivent tendre à surmonter les nombreux obstacles qui tenteront de le faire dévier définitivement. C'est une lutte terrible à soutenir, contre sa propre personnalité, contre ses propres intérêts et ses conditionnements. Il doit assurer une forme d'esprit toute particulière, tournée vers la recherche du monde divin en soi, de la sacralité de sa propre vie et de tout ce qui l'entoure, évitant toute autre préoccupation. Il faut vouloir connaître à tout prix et s'appliquer en se préparant à ce que la connaissance se donne spontanément. C'est une préparation à l'événement qui se fait avec détermination, amour et sacrifice. Préparation qui portera d'abord sur la mentalité traditionnelle et sur la transmutation de la personnalité profane et chaotique en personnalité initiatique et rythmiquement ordonnée, et par la suite à la lente et continuelle progression vers la Lumière.»

De la confusion encore

Un dernier point enfin. De nombreux reproches sont faits à Gérard Kloppel et à son équipe que l'on accuse d'avoir conduit l'Ordre de Memphis-Misraïm à l'éclatement. Il lui est ainsi reproché la juxtaposition de plusieurs ordres, la plupart non-maçonniques ou post-maçonniques, et l'existence de passerelles entre ces ordres. C'est là en réalité l'héritage du système⁴ mis en place par Robert Ambelain, système, qui outre son intérêt pédagogique jamais démenti, a permis de préserver des ordres traditionnels qui n'auraient pas résisté dans leur isolement ni au second conflit mondial, ni à la période incertaine qui a suivi. C'est le cas notamment de

⁴ Le système mis en place par Robert Ambelain perdure encore aujourd'hui avec plus ou moins de bonheur. Du Luxembourg au Chili, en passant par les USA et le Canada, nombreux sont ceux qui n'ont su résister à la tentation de se l'approprier, quitte à le dénaturer, pour satisfaire une ambition personnelle. En réalité, ce système est aujourd'hui caduc pour sa plus large part, et principalement sa part post-maçonnique. En effet, Robert Ambelain avait pour mission de préserver et transmettre certaines filiations dont les corpus et les systèmes de grades étaient incomplets ou avaient disparus. Aujourd'hui, ces corpus et ces échelles de grade sont pour la plupart retrouvés ou complétés, cas de l'Ordre des Chevaliers Maçons Elus Coens de l'Univers, de l'Ordre des Frères Asiatiques, de la Rose-Croix d'Orient, de l'Ordre Kabbalistique de la Rose-Croix, ce qui sous-entend la possibilité, et le devoir, de restaurer ces ordres séparément et dans toute leur plénitude.

l'Ordre de la Rose-Croix d'Orient, de l'Ordre Kabbalistique de la Rose-Croix, de l'Ordre des Chevaliers Maçons Élus Coens de l'Univers pour ne citer que les plus prestigieux. Ce que l'on peut sans doute reprocher à Gérard Kloppel, mais il n'est ni le seul ni le premier, c'est d'être tombé dans le mirage du nombre, d'avoir privilégié le multiple plutôt que l'Un, d'avoir cédé à la tentation de l'horizontalité, plutôt que de privilégier la verticalité. De ce point de vue, il est curieux d'entendre dénoncer les groupuscules maçonniques. Le grand nombre n'autorise pas le travail initiatique, un groupe initiatique est par nature restreint et fermé. L'histoire de l'Ordre de Memphis-Misraïm en est un exemple probant, qui a perdu sa fonction initiatique avec son extension. Certaines loges maçonniques sauvages réalisent un travail remarquable. Si certains des reproches faits par les uns ou les autres à Gérard Kloppel paraîtront justifiés, il est tout à fait regrettable d'oublier que Gérard Kloppel fut et reste, tout comme son initiateur Robert Ambelain, un véritable opératif, un cherchant sincère qui a fait l'effort d'acquérir les qualifications nécessaires dans les sciences d'Hermès avant d'aborder la quête, contrairement à la presque totalité de ceux qui n'ayant travaillé ni au laboratoire, ni en oratoire, se réclament toutefois des rites égyptiens. Il convient surtout de se rappeler que les conditions humaines n'interviennent pas dans le domaine de l'initiation, que tout être qui, ne serait-ce qu'une fois, s'est inscrit dans la verticalité de la quête en porte toujours l'empreinte et en demeure l'une de ses expressions.

Pour conclure

Il ne s'agit pas d'ouvrir un débat. Le débat n'a que peu à faire avec l'initiation. Que ceux qui souhaitent réellement appréhender les rites égyptiens aillent à l'essentiel, par le seul chemin de la pratique opérative et de l'ascèse. Qu'ils ne se laissent pas emporter par les vagues de la mer du consensus. L'initié demeure un rebelle, un guerrier pacifique, un sage fou, un poète muet.

Rémi Boyer

Bibliographie

**Pour approfondir le contenu et les pratiques des Rites maçonniques égyptiens,
le lecteur pourra se procurer les textes suivants :**

De Cagliostro aux Arcana Arcanorum, Denis Labouré, L'Originel n°2

Cagliostro et le rituel de la maçonnerie égyptienne, Robert Amadou, SEPP

Arcana Arcanorum Syllabus n°1, L'esprit des Choses n°13/14, CIREM

Arcana Arcanorum Syllabus 2, L'Esprit des Choses n°15, CIREM

Arcana Arcanorum Syllabus 3, L'Esprit des Choses n°16/17, CIREM

Arcana Arcanorum Syllabus 4, L'Esprit des Choses n°18, CIREM

Arcana Arcanorum (cahier du Rite de Misraïm), L'Esprit des Choses n°12, CIREM

Rituel de la haute maçonnerie égyptienne, publié par Robert Amadou depuis l'Esprit des Choses n°10/11 jusqu'au n° 21, CIREM

Petite histoire des Rites maçonniques égyptiens, Denis Labouré, L'Esprit des Choses n°15, CIREM

Les quatre corps de l'homme, Denis Labouré, Occulture n°1

Influence des doctrines de l'ancienne Egypte sur l'ésotérisme judéo-chrétien et sur les ordres illuminés et maçonniques, Gastone Ventura, L'Esprit des Choses n°16/17, CIREM

Le grade de Chevalier d'Orient (Rite de Misraïm), transcrit par Thierry Ducreux et reproduit dans L'Esprit des Choses n°21, CIREM

Rituel de la Maçonnerie égyptienne, annoté par Marc Haven, Editions des Cahiers Astrologiques, Paris, 1948, réédité chez Dervy

Les pratiques spirituelles de Cagliostro, Denis Labouré, Occulture n°4

Le testament de Cagliostro, Robert Amadou, L'Esprit des Choses n° 22/23, CIREM

**Et les ouvrages généraux qui suivent
dont la plupart vous sont désormais connus :**

La science hermétique, considération sur la tradition de l'Antique et Primitif Rite Oriental de Misraïm et Memphis, par Sebastiano Caracciolo, Editions L'Originel-Charles Antoni

Les Rites maçonniques de Misraïm et Memphis, par Gastone Ventura, Edition Maisonneuve & Larose

Les secrets hermétiques de la Franc-Maçonnerie et les rites de Misraïm & Memphis, de Michel Monereau, Editions Axis Mundi

Maçonnerie égyptienne, Rose + Croix et néo-chevalerie, de Gérard Galtier, Editions du Rocher

La Franc-Maçonnerie égyptienne de Memphis-Misraïm, de Serge Caillet, Edition Cariscript

Arcanes et Rituels, de Serge Caillet, Guy Trédaniel Editeur

Franc-Maçonnerie d'autrefois, de Robert Ambelain, Robert Laffont